

LA VAPEUR.

Il faudra deux engins puissants, capables ensemble de déverser chaque jour 5,000,000 de gallons d'eau dans le Réservoir ; cette quantité, jointe à celle que peut fournir sûrement la turbine, dans les plus mauvais temps, en pompant directement sur la cité, vous garderait de toute privation complète, jusqu'à l'époque où vous trouveriez le remède permanent et certain dans l'agrandissement et l'augmentation des forces hydrauliques de l'aqueduc.

Je le répète, vous n'avez pas ici à choisir. J'ai examiné avec soin la question d'un approvisionnement d'eau auxiliaire, en attendant le parachèvement de vos propres travaux, à prendre à même le canal de Lachine au moyen d'une saignée qu'on y pratiquerait au dessus de l'Excluse de la Côte St. Paul ; mais connaissant combien les propriétaires de moulins ont besoin de chaque goûte d'eau qu'on peut leur laisser avoir, il serait oiseux pour le Conseil de la Cité de s'adresser au gouvernement pour obtenir de l'aide de ce côté.

Cette alternative, toute pratique qu'elle est, et elle l'est éminemment au point de vue de la science, peut être considérée comme " hors de cause." C'est la vapeur qu'il vous faut, et je vous avise de charger de suite M. Lesage de visiter les cités des Etats-Unis où l'on se sert de la vapeur seule pour des besoins analogues ; il y recueillerait des renseignements précieux sur les améliorations les plus récemment faites, et elles sont considérables et d'une grande portée, aux machines à pomper mues par la vapeur. J'appelle tout particulièrement son attention sur celles dont on se sert à Brooklyn (N. Y.) pour cet objet.

Pour faire pomper cinq millions de gallons d'eau par jour au moyen de la vapeur, il vous faudra faire des déboursés au montant d'environ soixante dix mille piastres. (\$70,000)

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. SHANLY.

Ottawa, 12 Mai 1868.